

## Atelier 11

### Renouer avec la nature avec *J'adopte un cours d'eau*

#### Présentation du projet

Ce projet, parrainé par le CVRB (Comité de valorisation de la rivière Beauport), vise à sensibiliser et à éduquer, mais surtout à faire participer les décideurs de demain, les jeunes, à la protection de l'environnement dans une perspective de développement durable.

Dans un premier temps, au bord de la rivière, les élèves doivent ramasser des macro-invertébrés benthiques (ex. : gammares, larves de libellules, écrevisses, vers, etc.) qu'on retrouve dans le fond de l'eau. Ces « bibittes » sont particulièrement sensibles aux changements de nature chimique et physique de leur habitat. Elles sont de bons indicateurs de la qualité du cours d'eau. Une fois l'identification faite, les élèves les dénombrent afin de déterminer l'état de santé de leur rivière (tolérante, sensible, etc.).

Toujours sur le bord de la rivière, les élèves doivent aussi faire des tests physicochimiques (pH, turbidité, oxygénation et dureté de l'eau) et, dans un second temps, observer les rives, l'érosion, identifier les oiseaux et les plantes.

À l'aide de tous ces indices obtenus, les élèves sont en mesure de poser un diagnostic sur l'état de santé du cours d'eau. À la suite de la rédaction d'un rapport, ils pourront identifier des actions qui pourraient améliorer le milieu : nettoyage des rives, restauration des rives. Ce projet aide les jeunes à comprendre leurs responsabilités environnementales et à agir. Ce qui s'insère très bien dans une pédagogie de l'espoir.

#### **Sentir qu'ils participent à ce projet donne-t-il un sens à leur rôle sur cette planète ?**

Plusieurs de ces jeunes n'avaient jamais mis les pieds dans cette rivière qu'ils croisent fréquemment. Plusieurs ignoraient son origine et l'étendue de son bassin versant. Certains de leurs grands-parents s'y sont déjà baignés ce qui est plutôt rare aujourd'hui.

Où nous récoltons nos spécimens, la rivière a déjà parcouru plusieurs kilomètres dont plusieurs en terres agricoles. La qualité n'est pas la même en amont où l'eau arrive des montagnes et où elle est beaucoup plus claire et propre. Les rivières qui s'y jettent portent des noms comme la rivière à l'Esturgeon et la *Trout River*. Dans notre coin, ces deux espèces de poissons ne s'y retrouvent plus, le crapet de roche y est roi.

L'éducation relative à l'environnement, c'est bien plus que de l'enseignement des sciences de la nature, elle fait appel aux valeurs que l'on veut inculquer, aux attitudes et aux comportements positifs que nous désirons que les jeunes développent.

Quand on fait référence à l'environnement, la nature n'est qu'un aspect. L'environnement englobe l'ensemble des interrelations que les êtres vivants entretiennent avec leur milieu de vie et l'humain en est un élément important d'où l'importance de son rôle.

Dans notre région, d'autres élèves réalisent le même projet à différents endroits sur la rivière. Étant l'école le plus en aval, il est intéressant de comparer nos résultats aux leurs où les collectes se font plus en amont. Cette comparaison aide les jeunes à analyser leurs données, à y trouver parfois des explications et ainsi à se faire une meilleure idée de leur région immédiate et de leur bassin versant (notion scolaire). Donc, quand ils auront à poser une action, ils seront en mesure de mieux comprendre que l'impact de leur geste est petit. Par contre, c'est avec plusieurs petits gestes, tout au long de la rivière, que l'on peut influencer et changer la qualité de l'eau de leur ville. Voici donc un rôle que plusieurs sont prêts à jouer.

Ce projet ne parle pas seulement du présent. Il est un témoignage du passé et de ce que peut nous réserver l'avenir. Donc, il faut aujourd'hui se responsabiliser et c'est ce que donne ce projet aux jeunes. Ils réalisent qu'ils font partie de cet écosystème et qu'ils peuvent agir sur celui-ci.

Par ce projet, certains découvrent une richesse, car aujourd'hui on peut y pratiquer plusieurs activités saisonnières telles le canot, le kayak et le patin.

### **Engagement, réussite scolaire**

Parler d'environnement aux jeunes en bas âge a permis à plusieurs de développer des habitudes de vie (recyclage), à d'autres de faire des tentatives (compostage) et à d'autres de s'en désinvestir, car ils en ont trop entendu parler (dans les cours, dans les matières) et parfois, c'était sur un ton moralisateur, culpabilisant et très dramatique.

Par ce projet, où on sort de l'école, où on va jouer dans l'eau, où on ne parle pas d'environnement comme tel mais de nature, les jeunes ne réalisent pas qu'ils sont des acteurs. Ils s'amusent et découvrent en même temps. On leur donne une problématique : « Quel est l'état de santé de votre rivière ? » Rien de trop engageant à première vue. Or, ils veulent une réponse. Ils veulent la comprendre et la placer dans un contexte d'aujourd'hui avec ce qu'ils connaissent. Ce projet a du sens pour eux et quand quelque chose a du sens, alors on s'engage, on s'investit.

Donc, parler de réussite scolaire n'a pas de place comme tel dans ce projet. Il est un outil d'espoir et de conscientisation. La réussite scolaire, c'est un travail à long terme. Le projet rejoint des concepts du programme et il est facile de faire des retours en classe sur ce qu'ils ont appris, car c'est dans le réel et le concret.

Mais leur espoir est mis à l'épreuve. L'endroit où nous récoltons nos macro-invertébrés est le futur site d'un pont (la 30). Encore aujourd'hui, plusieurs pêcheurs s'y rendent pour attraper un achigan. Des ornithologues s'installent pour y observer la migration de certains oiseaux.

Alors avec ce pont, qu'arrivera-t-il à ces espèces ? Y survivront-elles ? Pourrons-nous encore les voir et les observer ?

Les élèves ne peuvent pas changer le trajet de cette autoroute. Par contre, ils savent que le changement affectera l'écosystème de cette rivière à cet endroit, alors qu'au même moment, en amont, quelques agriculteurs améliorent tranquillement les bandes riveraines de leurs terres afin de retenir le plus d'engrais possible lors des fortes pluies du printemps et de l'automne. Voici deux exemples qui sont contradictoires.

Ce projet est engageant. Les jeunes ne font plus que traverser un cours d'eau en autobus scolaire ou en voiture, cette rivière a du sens pour eux et cela les aide à mieux comprendre les enjeux de cet écosystème qu'ils côtoient. Cette rivière est un ensemble où plusieurs facteurs sont importants et en tant que décideurs de demain, ils peuvent en être l'espoir et la solution. Il est vrai que l'autoroute 30 est une nécessité, elle répond à un besoin. Pour les jeunes, c'est une route de plus. Par contre, dans ce contexte de projet, le pont, c'est une nuisance.

Le projet « J'adopte un cours d'eau » est là pour rester. Il est concret, il permet d'effectuer des tâches réelles, d'analyser une problématique non reliée au monde scolaire et de conscientiser les élèves en leur ouvrant les yeux sur une très grande biodiversité et en leur donnant espoir que le temps de leurs grands-parents peut encore être à la portée de leur main.

D'un autre côté, la construction du pont peut les désespérer. Mais le fait qu'ils ont découvert un lieu où leurs pieds et leurs mains y ont trempé peut les réveiller, les faire agir positivement et les faire espérer que la nature est assez forte pour reprendre le dessus et, qui sait, y pêcherons-nous un jour autre chose qu'un achigan ou un crapet de roche et des espèces sensibles à la pollution comme le méné d'herbe pourront venir s'amuser avec les orteils de leurs enfants ?

Colette Chayer